

les douanes ; c'est encore un malheur pour les produits de Lyon.

Il faut que cette grande ville renonce peu à peu à fournir des étoffes de soie à l'étranger. La fausse direction commerciale essaiera-t-elle de lutter contre la nécessité ? non, par paresse, elle ne fera rien. Le gouvernement doit se borner à donner de l'occupation aux vieux ouvriers en soie qui manquent d'ouvrage, et à décourager les jeunes gens de seize ans qui, à Lyon, voudraient se faire ouvriers en soie.

Le journal de Lyon devrait expliquer, tous les quinze jours, comme quoi, dans tous les coins de l'Europe, on a l'insolence de fabriquer des soieries. Le *très beau* seul restera à Lyon, et encore à la condition de placer les ouvriers dans les villages environnant, hors de la portée de l'octroi, que l'Europe ne veut plus rembourser.

Quand je sens que l'ennui me gagne à Lyon je prends un cabriolet et m'en vais à Chaponost voir les montagnes de la Suisse et les arcades romaines ; ces ruines si inusignifiantes élèvent l'ame et la consolent.

.
 Mon cousin C.... m'a mené à la maison commune. J'ai remarqué, sur sept à huit grandes tables, une foule de dessins fort bien exécutés et représentant des coupes de pierre, des voûtes, des ponts, etc., etc. Tout cela est presque aussi bien que les dessins de l'école polytechnique. Je demande d'où viennent ces dessins étonnants, on m'apprend qu'ils sortent de l'Ecole des *Frères Ignorantins*.

J'ai supposé d'abord qu'il y avait ici quelque ruse, mais le triomphe de ces messieurs est bien plus réel. Un négociant de Lyon qui avait le même soupçon que moi, a demandé la copie d'un beau dessin représentant un des ponts suspendus que les frères Seguin viennent de construire sur le Rhône. Un enfant de quatorze ans, élève des *Frères*, a rendu, huit jours après, une copie magnifique et le dessin original n'a été ni piqué ni calqué. Le fait est qu'il y a ici un *Frère Igno-*